

le mercredi 1er juin 2016



## Karol Beffa / Cédric Villani

*Par Laure Calixte*

<https://www.linkedin.com/in/laure-calixte-49971484>

Karol Beffa, Cédric Villani, bonjour,

Cher Club Horizons, bonjour à vous aussi, ça fait quelques temps que nous ne nous sommes pas vus et c'est toujours un plaisir de voir que vous ne perdez pas en efficacité. Parfois, comme ce matin, quand le Club Horizons frotte sa lampe il n'en sort pas un, mais deux génies, deux cracks, deux esprits curieux et très féconds, mathématicien et compositeur pour ce matin, avec qui nous allons avoir le privilège de commencer la journée. Karol Beffa, Cédric Villani, vous êtes effectivement parmi nous pour partager votre expérience des coulisses de la création que vous avez consignée sous forme de conversation dans un ouvrage paru récemment chez Flammarion. Mais cette réflexion autour de la création, il faut dire que vous l'alimentez tous les deux depuis longtemps et qu'elle a notamment été l'objet d'une intervention commune au cours du séminaire de Karol Beffa au collège de France en 2012. Alors, pour que tout le monde suive et comprenne comment le compositeur et le mathématicien que vous êtes en sont arrivés à discuter "création", je vais tenter de remonter un peu le cours des événements, au-delà même de votre rencontre il y a plus de vingt ans ...

Karol Beffa, vous naissez à Paris en octobre 1973, de parents linguistes et logiciens à qui il arrive de se mettre au piano. Vous êtes un jeune enfant plutôt dégourdi des bras, des

jambes comme d'esprit, qui commence, lui aussi et très tôt, l'étude du piano. C'est à l'école des enfants du spectacle que vous faites vos premiers pas d'élève, mais aussi de comédien. Du CP à la 3e, les horaires aménagés y permettent la pratique d'activités artistiques et pour vous, en plus de la musique, ce seront théâtre et cinéma. On vous voit dans une quinzaine de films, aux côtés de Lino Ventura dans la 7e cible en 1984, et quelques temps auparavant, dans le rôle presque prémonitoire du jeune Mozart, donnant la réplique à Michel Bouquet. Avec le théâtre, il vous arrive de partir en tournée, parfois plusieurs semaines. [Si quelqu'un dans la salle avait encore quelques scrupules à faire sécher l'école à sa progéniture, nos deux invités vont vite vous faire déculpabiliser]. En 1988, à 15 ans, vous intégrez le Conservatoire National Supérieur de Musique, et poursuivez votre scolarité au lycée Henri IV. Ensuite, c'est la classe préparatoire en Lettres et Sciences sociales, puis l'Ecole Normale Supérieure où vous êtes reçu premier, en catégorie "touche-à-tout" puisque votre concours d'entrée compte à la fois des épreuves de matières littéraires et des mathématiques. Vous commencez alors une collection impressionnante de diplômes, une licence d'Histoire, une maîtrise d'anglais, un Master de l'université de Cambridge en philosophie, le diplôme de l'école nationale de la statistique et de l'administration économique (ENSAE) et l'agrégation d'éducation musicale en 1996. Et parmi les nombreuses matières que vous étudiez, c'est bien la musique qui prend le dessus. A croire que la réponse à la question "What do banks do ?" que vous posiez dans votre mémoire de recherche, ne vous a finalement pas convaincu ... Au CNSM où vous poursuivez votre formation musicale, vous accumulez aussi les premiers prix, huit au total, en harmonie, contrepoint, fugue, musique du XXe siècle, orchestration, analyse, accompagnement vocal, et improvisation au piano). Vous étudiez aussi la composition, jusqu'à la Hochschule der Künste de Berlin, définissant peu à peu votre style. En 2003 vous obtenez un doctorat en musicologie à l'EHESS en soutenant une thèse sur les études pour piano de Ligeti. Entre 1998 et 2004 vous enseignez à l'université Paris-Sorbonne, puis de 2003 à 2009 à l'Ecole Polytechnique. En 2004, vous êtes nommé maître de conférence à l'ENS, tout en continuant à composer une musique que vous qualifiez "d'abordable pour tout un chacun un peu mélomane". Les "chacun" ici présents ont probablement tous un souvenir de musique non-abordable [pour moi, c'est un duel au sommet Bruno Maderna / Luigi Nono par l'orchestre de la radio de Fribourg à la cité de la musique soit deux compositions que je n'aurai malheureusement pas le plaisir de vous siffloter]. Vos oeuvres sont jouées partout dans le monde par des ensembles (et aussi dans des salles) plutôt célèbres et prestigieux, au hasard, orchestre philharmonique de Radio France, la philharmonie de Saint-Pétersbourg, le London Symphony Orchestra, les Cambridge Voices, la maîtrise de Radio France ... Vous ne travaillez quasiment plus que sur commande, et de temps en temps, vous vous produisez comme pianiste, souvent en improvisation. En 2011 vous êtes fait Chevalier des

Arts et Lettres et Chevalier de l'ordre du mérite, puis en 2012/2013 vous occupez donc la chaire de création artistique du collège de France, saison à la fin de laquelle vous êtes aussi récompensé comme compositeur de l'année aux Victoires de la musique classique. Bref, vous devez vivre maintenant avec cette obsession de penser à mettre un coup de chiffon dans votre vitrine à médailles ... Et aussi peut-être un peu d'ordre sur votre bureau, car c'est bien là le point commun de nos deux invités qui me servira de transition ce matin... Oui, disons-le, vous êtes chacun reconnus pour votre art, cependant on murmure que vous n'êtes pas encore des dieux du rangement ( ... Capables même de prendre la défense du chaos, et gardant quelques suspicions à l'égard des bureaux trop bien rangés !)

Cédric Villani, vous naissez aussi en octobre 1973, mais à Brive-la-Gaillarde, dans une famille qui compte déjà quelques artistes et universitaires, vos parents, eux, enseignent la littérature. Au cours de votre scolarité puis de vos études à Brive, à Toulon et enfin, à Paris en classe préparatoire au lycée Louis-le-Grand, vous percevez rapidement votre attrait pour les mathématiques sans pour autant savoir qu'il y existe une profession dédiée sous le nom de "chercheur en mathématique". Ainsi, plus jeune, sur les fiches de rentrée scolaire, vous répondez que vous souhaitez devenir "ingénieur", ce qui dans votre esprit se rapproche alors le plus d'une pratique des mathématiques au quotidien. En 1992, vous entrez, vous aussi à l'Ecole Normale. L'être bondissant que vous êtes alors (probablement toujours), est surnommé "Marsu", "Marsu Villani", par ses camarades, en référence à la bestiole non moins bondissante de Franquin. On vous dit "boulimique en tout" [c'est même précisément vous, Karol Beffa, qui le dites] car il faut dire que vous jouez du piano, vous disparaissiez dans les cinémas ou derrière les piles de disques que vous rapportez de chez le disquaire et de la FNAC, vous présidez le comité d'organisation des fêtes, vous vous occupez de l'activité spectacle du bureau des élèves ... Bref, sur votre première année d'ENS, on ne vous voit pas beaucoup en cours ... Néanmoins, et c'est probablement la force des meilleurs, vous menez vos études avec succès, puis occupez le poste d'agrégé préparateur, toujours à Normale Sup, où vous enseignez tout en progressant dans vos recherches de thèse, thèse que vous soutenez en 1998 sous la direction de Pierre-Louis Lions [médaillé Fields de l'année 1994]. De 2000 à 2010 vous occupez un poste d'enseignant-chercheur à l'ENS Lyon, et depuis 2010 à l'université Lyon 1. Vous êtes accueilli à Atlanta, Berkeley et Princeton comme professeur invité et occupez depuis 2009 la direction de l'institut de recherche en mathématiques Henri Poincaré. Mais ce qui vous révèle véritablement aux yeux du grand public, c'est la médaille Fields que vous obtenez en 2010, prix que l'on décrit souvent comme le "Nobel des maths" et qui est décerné tous les 4 ans à des chercheurs en mathématiques de moins de 40 ans [cruelles, ces limites d'âges, étant trop vieille pour être vestale ou Miss France, j'adresse une pensée compatissante aux mathématiciens qui ont

leur révélation à 40 ans et demi ...]. Vous recevez donc cette récompense pour vos travaux en théorie cinétique de l'équation de Boltzmann et sur le transport optimal. Les "tout un chacun un peu mélomanes" de tout à l'heure pourront peut-être faire un effort supplémentaire de compréhension et lire votre ouvrage *Théorème Vivant*, car je ne vais pas pouvoir faire mieux en terme d'explication. Vous enfilez alors "l'habit" de porte-parole de la recherche en mathématiques auprès des médias mais aussi de temps en temps auprès des pouvoirs public [on vous a notamment entendu ces derniers jours après la parution de la tribune dénonçant un "suicide scientifique et industriel" que vous signiez avec 8 prix Nobel, en réponse à la suppression de quelques 256 millions d'euros de financement de la recherche ... vous étiez à l'Elysée lundi, apparemment vous avez tout arrangé]. Comme quoi, ça peut servir ... même si être le mathématicien "Vu à la TV" peut parfois vous valoir des surnoms sympathiques "La Lady Gaga des maths", selon *Télérama*, ou bien vous mettre dans des situations plus ou moins confortables, je retiendrai un plateau de FR3 Rhône-Alpes où vous avez pu profiter de l'intervention en direct de Sophie-La-Modeuse, bloggeuse lyonnaise, décryptant votre look avec méthode et rouge aux joues. L'archive étant en ligne, je vais plutôt m'atteler à décrypter le look de Karol Beffa ...

Non, bien sûr, je dirais simplement qu'avec vos drôles de métiers, vous faites surement quelques frustrés et quelques déçus. On a beau scruter votre front, on ne gagne que la profonde déception de ne pouvoir y apercevoir la fameuse "bosse des maths". Même déception inconsolable pour ceux qui, en vain, ont essayé de pêcher la Truite de Schubert. Non, vraiment vous faites un bon duo, avec, un peu comme les jumelles, vous le savez, "du plomb dans la cervelle [et] de la fantaisie à gogo", Cédric Villani et Karol Beffa, je vous laisse la parole !



Laure Calixte a étudié l'Histoire à la Sorbonne. Habituee à décortiquer biographies et archives - toujours à la recherche du sérieux comme du truculent -, elle continue de le faire aujourd'hui avec pour sujet, cette fois, les invités du Club Horizons.

<https://www.linkedin.com/in/laure-calixte-49971484>